



Librio

NOUVEAUX
PROGRAMMES

Mme d'Aulnoy

LA BELLE AUX CHEVEUX D'OR

suivi du Nain jaune et de L'Oiseau bleu

LA BELLE AUX CHEVEUX D'OR

suivi du Nain jaune et de L'Oiseau bleu

D'autres classiques à étudier
avec nos dossiers **Librio +**

Un pour tous, tous pour un, Librio n° 1202

Pauca meæ, Librio n° 1169

La Parure, Librio n° 1104

La Belle et la Bête, Librio n° 1090

Bérénice, Librio n° 1072

La Princesse de Montpensier, Librio n° 1040

Claude Gueux, Librio n° 1039

Le Livre des merveilles du monde, Librio n° 727

La Farce de Maître Pathelin, Librio n° 580

Fées, sorcières, diablesses, Librio n° 544

La Vénus d'Ille, Librio n° 236

Aladdin ou la Lampe merveilleuse, Librio n° 191

La Dimension fantastique – 1, Librio n° 150

La Genèse, Librio n° 90

Un cœur simple, Librio n° 45

La Mort d'Olivier Bécaille, Librio n° 42

Candide ou l'Optimisme, Librio n° 31

Une partie de campagne, Librio n° 29

Le Cid, Librio n° 21

Mme d'Aulnoy

**LA BELLE
AUX CHEVEUX D'OR**

suivi du Nain jaune et de L'Oiseau bleu

Librio

E.J.L, 2017, pour la sélection des textes
et le supplément pédagogique

EAN 9782290156896

SOMMAIRE

La Belle aux Cheveux d'Or	9
Le Nain jaune	27
L'Oiseau bleu	55
Dossier Libro +	103
Lexique	121

LA BELLE AUX CHEVEUX D'OR

Il y avait une fois la fille d'un roi qui était si belle, qu'il n'y avait rien de si beau au monde. On la nommait la Belle aux Cheveux d'Or car ses cheveux étaient plus fins que de l'or, et blonds par merveille, tout frisés, qui lui tombaient jusque sur les pieds. Elle allait toujours couverte de ses cheveux bouclés, avec une couronne de fleurs sur la tête et des habits brochés de diamants et de perles, si bien qu'on ne pouvait la voir sans l'aimer.

Il y avait un jeune roi de ses voisins qui n'était point marié, et qui était bien fait* et bien riche. Quand il eut appris tout ce qu'on disait de la Belle aux Cheveux d'Or, bien qu'il ne l'eût point encore vue, il se prit à l'aimer si fort, qu'il en perdait le boire et le manger, et il se résolut de lui envoyer un ambassadeur pour la demander en mariage. Il fit faire un carrosse magnifique à son ambassadeur ; il lui donna plus de cent chevaux et cent laquais, et lui recommanda bien de lui amener la princesse.

Quand il eut pris congé du roi et qu'il fut parti, toute la cour ne parlait d'autre chose ; et le roi, qui ne doutait pas que la Belle aux Cheveux d'Or ne consentît à ce qu'il souhaitait, lui faisait déjà faire de belles robes et des meubles admirables. Pendant que les ouvriers étaient occupés à travailler,

* Les mots suivis d'une étoile sont définis dans le lexique.

l'ambassadeur, arrivé chez la Belle aux Cheveux d'Or, lui fit son petit message. Mais, soit qu'elle ne fût pas ce jour-là de bonne humeur, ou que le compliment ne lui semblât pas à son gré*, elle répondit à l'ambassadeur qu'elle remerciait le roi, mais qu'elle n'avait point envie de se marier.

L'ambassadeur partit de la cour de cette princesse, bien triste de ne la pas amener avec lui ; il rapporta tous les présents qu'il lui avait portés de la part du roi : car elle était fort sage, et savait bien qu'il ne faut pas que les filles reçoivent rien des garçons. Aussi elle ne voulut jamais accepter les beaux diamants et le reste ; et, pour ne pas mécontenter le roi, elle prit seulement un quarteron d'épingles* d'Angleterre.

Quand l'ambassadeur arriva à la grande ville du roi, où il était attendu si impatiemment, chacun s'affligea de ce qu'il n'amenait point la Belle aux Cheveux d'Or. Le roi se mit à pleurer comme un enfant : on le consolait sans en pouvoir venir à bout.

Il y avait un jeune garçon à la cour qui était beau comme le soleil, et le mieux fait de tout le royaume : à cause de sa bonne grâce et de son esprit, on le nommait Avenant. Tout le monde l'aimait, hors les envieux, qui étaient fâchés que le roi lui fît du bien et qu'il lui confiât tous les jours ses affaires.

Avenant se trouva avec des personnes qui parlaient du retour de l'ambassadeur, et qui disaient qu'il n'avait rien fait qui vaille. Il leur dit, sans y prendre garde : « Si le roi m'avait envoyé vers la Belle aux Cheveux d'Or, je suis certain qu'elle serait venue avec moi. »

Tout aussitôt ces méchantes gens vont dire au roi : « Sire, vous ne savez pas ce que dit Avenant ? Que, si vous l'aviez

envoyé chez la Belle aux Cheveux d'Or, il l'aurait ramenée. Considérez bien sa malice★, il prétend être plus beau que vous, et qu'elle l'aurait tant aimé, qu'elle l'aurait suivi partout.»

Voilà le roi qui se met en colère, en colère tant et tant, qu'il était hors de lui. «Ha! ha! dit-il, ce joli mignon★ se moque de mon malheur, et il se prise plus que moi. Allons, qu'on le mette dans ma grosse tour, et qu'il y meure de faim!»

Les gardes du roi furent chez Avenant, qui ne pensait plus à ce qu'il avait dit. Ils le traînèrent en prison et lui firent mille maux. Ce pauvre garçon n'avait qu'un peu de paille pour se coucher et il serait mort sans une petite fontaine qui coulait dans le pied de la tour, dont il buvait un peu pour se rafraîchir : car la faim lui avait bien séché la bouche.

Un jour qu'il n'en pouvait plus, il disait en soupirant : «De quoi se plaint le roi? Il n'a point de sujet qui lui soit plus fidèle que moi, je ne l'ai jamais offensé.» Le roi, par hasard, passait près de la tour : quand il entendit la voix de celui qu'il avait tant aimé, il s'arrêta pour l'écouter, malgré ceux qui étaient avec lui, qui haïssaient Avenant et qui disaient au roi : «À quoi vous amusez-vous, sire! ne savez-vous pas que c'est un fripon?» Le roi répondit : «Laissez-moi là, je veux l'écouter.» Ayant ouï ses plaintes, les larmes lui vinrent aux yeux. Il ouvrit la porte de la tour et l'appela.

Avenant vint tout triste se mettre à genoux devant lui, et baisa ses pieds :

«Que vous ai-je fait, sire, lui dit-il, pour me traiter si durement?»

— Tu t'es moqué de moi et de mon ambassadeur, dit le roi. Tu as dit que, si je t'avais envoyé chez la Belle aux Cheveux d'Or, tu l'aurais bien amenée.

— Il est vrai, sire, répondit Avenant, que je lui aurais si bien fait connaître vos grandes qualités, que je suis persuadé qu'elle n'aurait pu s'en défendre; et en cela je n'ai rien dit qui ne vous dût être agréable.»

Le roi trouva qu'effectivement il n'avait point de tort; il regarda de travers ceux qui lui avaient dit du mal de son favori, et il l'emmena avec lui, se repentant bien de la peine qu'il lui avait faite.

Après l'avoir fait souper à merveille, il l'appela dans son cabinet★, et lui dit: «Avenant, j'aime toujours la Belle aux Cheveux d'Or, ses refus ne m'ont point rebuté; mais je ne sais comment m'y prendre pour qu'elle veuille m'épouser: j'ai envie de t'y envoyer pour voir si tu pourras réussir.»

Avenant répliqua qu'il était disposé à lui obéir en toutes choses, et qu'il partirait dès le lendemain.

«Oh! dit le roi, je veux te donner un grand équipage★.

— Cela n'est point nécessaire, répondit-il; il ne me faut qu'un bon cheval, avec des lettres de votre part.»

Le roi l'embrassa, car il était ravi de le voir sitôt prêt.

Ce fut le lundi matin qu'il prit congé★ du roi et de ses amis, pour aller à son ambassade tout seul, sans pompe★ et sans bruit. Il ne faisait que rêver aux moyens d'engager la Belle aux Cheveux d'Or à épouser le roi. Il avait une écritoire★ dans sa poche, et, quand il lui venait quelque belle pensée à mettre dans sa harangue★, il descendait de cheval et s'asseyait sous des arbres pour écrire, afin de ne rien oublier. Un matin qu'il était parti à la petite pointe du jour, en passant dans une grande prairie, il lui vint une pensée fort jolie; il mit pied à terre, et se plaça contre des saules et des peupliers qui étaient

Page 14

Oiseleur : personne qui capture de petits oiseaux

Brocart : étoffe de soie

Incarnat : couleur vive située entre le rose et le rouge

Page 15

Filasse : Fils tirés de certaines plantes

Sentir comme baume : avoir une odeur très agréable

Page 16

Servir à collation : servir un léger repas

Affliction : immense chagrin

Page 17

S'affliger : être accablé, souffrir profondément

Bonne fortune : avantage inattendu

Aliziers : arbres très grands aux fleurs blanches

Page 18

Dessein : projet

Page 20

Enfoncer jusqu'à la garde : enfoncer une épée très profondément

Page 22

Fiole : petit flacon de verre

Page 24

Fers : chaînes, menottes

Geôlier : personne qui garde les détenus dans une prison

Page 25

Se glisser dans la presse : se frayer un passage dans la foule

Page 26

Étouffer ses soupirs : cacher sa tristesse, sa souffrance

Vertu : force qui pousse à faire le bien et à fuir le mal